

LA VIE EST BELLE & ORIFLAMME FILMS PRÉSENTENT

VINCENT ROTTIERS

KEVIN AZAÏS

FRÈRES D'ARME

UN FILM DE SYLVAIN LABROSSE



PRIX DU PUBLIC
CHAMPS ELYSÉES
FILM FESTIVAL 2019
PARIS

GENTI KAME

PAULINE PARIGOT

MARIKA VIBIK

© 2019 ORIFLAMME FILMS

ORIFLAMME FILMS



FRÈRES D'ARME



Un film de **Sylvain Labrosse**

Avec **Vincent Rottiers, Kevin Azaïs, Pauline Parigot
Genti Kame, Marika Vibik et Sacha Petronijevic**

France | 2019 | Durée : 1h21

Matériel de presse disponible sur www.destinydistribution.com

AU CINÉMA LE 23 DÉCEMBRE 2020

DISTRIBUTION

DESTINY FILMS

Hervé Millet

contact@destinydistribution.com

06 61 43 71 01

RELATIONS PRESSE

Jamila Ouzahir

jamilaouzahir@gmail.com / 06 80 15 67 90

Anne Pourbaix Ak

anne@akcommunication.fr / 06 11 29 59 26

PROGRAMMATION

Benjamin Nabeth

nabethbenjamin@gmail.com

06 67 51 07 26



SYNOPSIS

Emilijan et son jeune frère Stanko sont liés par un secret d'enfance qui les a contraints à quitter leur pays natal. Aujourd'hui, Emilijan s'est parfaitement intégré en France. Il travaille dans la zone portuaire de Brest et vit une histoire d'amour avec Gabrielle. Stanko, lui, vit dans la nostalgie du passé et attend impatiemment de rentrer au pays pour y retrouver leur vie d'avant. Tout bascule le jour où Emilijan lui annonce qu'il ne veut plus repartir...

NOTE D'INTENTION DU RÉALISATEUR / SYLVAIN LABROSSE



Le « vrai Emil Matesic » a fait irruption dans ma vie, il y a bien longtemps déjà, au hasard d'une rencontre. Il y avait chez ce jeune homme originaire des Balkans quelque chose d'indéfinissable, une sorte d'attitude : c'était un véritable personnage de cinéma.

Dix ans plus tard, par je ne sais quel phénomène de flux et de reflux, ce personnage a refait surface. J'avais envie d'écrire une tragédie, un film sans concession, un « vrai » film noir, flamboyant et lumineux. Emil Matesic avait la carrure d'un héros de cinéma, je n'avais qu'à m'en saisir et le faire basculer dans la fiction en lui offrant un véritable terrain de jeu et d'épreuves.

Vivre sa vie telle qu'on l'a choisie en se libérant du poids des prédestinations familiales. Cette phrase pourrait à elle seule résumer le sujet de *Frères d'Arme* qui traite donc de l'héritage historique et de la filiation.

Le jour de ses quinze ans, en tant que fils aîné et comme la tradition familiale le veut, Emilijan reçoit des mains de son père un magnifique Luger sur lequel est gravé « Si vis pacem, para bellum » (Si tu veux la paix,

prépare-toi à la guerre) : une arme qu'on se transmet de père en fils depuis plusieurs générations.

Emilijan a un petit frère, Stanko, de cinq ans son cadet. Deux enfants unis par le sang versé le jour où Stanko blesse malencontreusement leur voisin, éleveur de moutons et qu'Emilijan, dans un geste de survie, le tue et fait disparaître son corps.

En commettant ce crime, Emilijan lie sa vie à celle de son frère jusqu'au jugement dernier. Héritage historique donc, car à ce moment précis de l'histoire, Emilijan est le bras armé par ses pères : ceux qui l'ont nourri et aimé à leur façon certes, mais qui l'ont aussi rendu témoin de la haine et de la violence contre leurs frères.

Héritage familial, aussi, puisque, maudite par les dieux qui se vengent en faisant tomber leur père, la famille Matesic est contrainte à la fuite et au bannissement du sol. Emilijan et Stanko, tel Caïn après la mort d'Abel, prennent le chemin de l'exil et viennent s'échouer en France.

Mais l'Occident ne répond que partiellement aux espérances des exilés, et la réaffirmation brutale de la hiérarchie des rôles nous (leur) montre qu'on ne se libère pas aussi facilement de son passé. Les deux frères s'inventent une nouvelle vie jusqu'au jour où le passé ressurgit, matérialisé par l'objet qui a fait couler le sang ; ce Luger qui a fait d'Emilijan un meurtrier.

Frères d'Arme donne alors à voir la lente agonie d'une fratrie et la tentative du frère aîné de sortir de la spirale de la violence. Cette violence qui les condamne à vivre dans le tourment et qui fait que Stanko préfère détruire ce frère aimé plutôt que de le perdre.

Le point de vue est celui d'Emilijan qui tente de s'affranchir des liens sanglants qu'il a lui-même tissés et qui l'unissent à Stanko. Emilijan qui se débat avec sa culpabilité pour le traumatisme qu'il lui a infligé. Emilijan, qui résiste vaillamment pour ne pas s'inscrire dans le schéma familial, mais se fait inévitablement rattraper par la fatalité d'un passé qui ne passe pas. Emilijan, qui lutte pour protéger sa nouvelle vie d'homme qu'il a patiemment construite, et qui lui a permis de rencontrer Gabrielle.

Emilijan, comme une sorte de Hamlet moderne, vit la disparition de son père comme une trahison. Mais si Hamlet fait le sacrifice de son amour et de sa vie, Emilijan trouve dans l'amour une forme de rédemption et le seul espoir de salut.

Frères d'arme s'inscrit dans une réalité sociale, un milieu, une époque, celle de la mondialisation. Tourné en grande partie à Brest, « au bout du monde » - une ville terre d'asile - profondément marquée par son passé maritime et militaire, une ville dans laquelle

Emilijan et Stanko échouent, tiraillés entre la promesse qu'ils se sont faite de retrouver la terre qui les a vu naître et le désir de se reconstruire ailleurs.

Les scènes de port, tournées en équipe légère grâce à la complicité des dockers et des agents portuaires, ont nécessité une vraie immersion des comédiens et de l'équipe en amont du tournage. La caméra oscille entre fiction et réel et porte un regard sans compromis sur l'environnement urbain et industriel dans lequel évoluent les personnages afin de saisir et de dégager du milieu portuaire, des docks et des cales de bateaux, un réalisme fumant, sonore, inquiétant parfois mais aussi grandiose et fascinant, à la mesure de l'histoire d'Emil Matesic.

Sylvain Labrosse





VINCENT ROTTIERS / *EMILIJAN*



Vincent Rottiers fait sa première apparition à l'écran dans *Les Diables* de Christophe Ruggia en 2002. Il enchaîne par la suite des rôles d'adolescents torturés dans divers longs-métrages.

En 2007, sa prestation dans *Le Passager* d'Éric Caravaca lui vaut une première nomination au César du Meilleur Espoir Masculin. Il est nominé une seconde fois dans cette même catégorie pour son rôle dans *Je Suis Heureux que ma Mère Soit Vivante* de Claude et Nathan Miller (2008).

Enfin, la Palme d'Or de 2015 *Dheepan* de Jacques Audiard lui permet d'être nominé en tant que meilleur acteur dans un second rôle.

En 18 ans de carrière, il a participé à plus d'une trentaine de films, et donné la réplique à Adèle Haenel, Jean-Pierre Bacri, Olivier Gourmet, Reda Kateb, Roschdy Zem ou encore Pierre Niney.

Il est le demi-frère de Kevin Azaïs avec qui il partage l'affiche de *Frères d'Arme*.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE :

- 2019** : *Frères d'Arme* de Sylvain Labrosse
- 2018** : *Sauver ou Périr* de Frédéric Tellier
- 2016** : *Nocturama* de Bertrand Bonello
- 2015** : *Dheepan* de Jacques Audiard
- 2013** : *L'Écume des Jours* de Michel Gondry
- 2013** : *Bodybuilder* de Rochdy Zem
- 2011** : *Avant l'Aube* de Raphaël Jacoulot
- 2008** : *Je Suis Heureux que ma Mère Soit Vivante* de Claude et Nathan Miller
- 2008** : *À l'Origine* de Xavier Giannoli
- 2007** : *L'Ennemi Intime* de Florent-Emilio Siri
- 2006** : *Le Passager* de Éric Caravaca
- 2005** : *Mon Ange* de Serge Frydman
- 2002** : *Les Diables* de Christophe Ruggia

KEVIN AZAÏS / STANKO



A l'âge de 10 ans, Kevin Azaïs est présenté pour le rôle principal du film *Les Diables* de Christophe Ruggia (2002) mais, jugé trop jeune, c'est son demi-frère, Vincent Rottiers, qui a été choisi.

Il obtient son premier rôle au cinéma en 2008 dans le film *La Journée de la Jupe* de Jean-Paul Lilienfeld face à Isabelle Adjani.

Il faudra attendre 2012 pour le revoir à l'écran dans *Comme un Homme* de Safy Nebbou, où il incarne un adolescent difficile. Ce rôle de jeune tumultueux lui va bien et lui permet de jouer dans divers longs-métrages.

Il incarne également des rôles plus légers comme dans *100% Cachemire* de Valérie Lemerrier ou *Je Fais le Mort* avec François Damiens.

En 2015, il obtient le César du Meilleur Espoir Masculin pour sa prestation dans *Les Combattants* de Thomas Cailley, en compétition à la Quinzaine des Réalisateurs au Festival de Cannes 2014.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE :

2019 : *Frères d'Arme* de Sylvain Labrosse

2018 : *Place Publique* de Agnès Jaoui

2017 : *Le Sens de la Fête* de Éric Toledano, Olivier Nakache

2016 : *Compte tes Blessures* de Morgan Simon

2016 : *Souvenir* de Bavo Defurne

2015 : *La Belle Saison* de Catherine Corsini

2015 : *Ni le Ciel ni la Terre* de Clément Cogitore

2014 : *Les Combattants* de Thomas Cailley

2013 : *Je Fais le Mort* de Jean-Paul Salomé

2013 : *Vandal* de Héliel Cisterne

2012 : *Comme un Homme* de Safy Nebbou

2008 : *La Journée de la Jupe* de Jean-Paul Lilienfeld

PAULINE PARIGOT / GABRIELLE



Pauline Parigot intègre l'École Régionale d'Acteurs de Cannes (ERAC) en 2013.

Cette même année, elle interprète le premier rôle du film *Les Lendemains* de Bénédicte Pagnot, qui lui vaudra d'être présélectionnée en tant que Meilleur Espoir Féminin pour les César de 2014.

On la retrouve aussi au théâtre dans *Juste la Fin du Monde* (2016), *La Fille de Mars* (2017), *Mephisto Rhapsodie* (2019) ainsi que dans des séries comme *Les Revenants*.

FILMOGRAPHIE SÉLECTIVE :

2019 : *Frères d'Arme* de Sylvain Labrosse

2017 : *Sage Femme* de Martin Provost

2012 : *Baby Balloon* de Stephan Liberski

2011 : *Les Lendemains* de Bénédicte Pagnot

LISTE ARTISTIQUE

Emilijan	Vincent Rottiers
Stanko	Kevin Azaïs
Gabrielle	Pauline Parigot
Ana	Marika Vibik
Larkos	Genti Kame
Igor	Sacha Petronijevic
Emilijan jeune	Noé Stanic
Stanko jeune	Luka Micic

LISTE TECHNIQUE

Réalisation	Sylvain Labrosse
Scénario	Sylvain Labrosse
Avec la collaboration de	Stéphane Schoukroun, Aurélien Deschamps, Agnès Caffin, Romain Cole
Image	Jean-Philippe Bouyer
Montage	Isabelle Proust, Sylvain Labrosse
Son	Arnaud Calvar, Martin Gracineau, Pablo Salaün, Jérémie Halbert
Musique originale	Thomas Poli
Casting	Stéphane Batut, Patricia Guyotte
Assistante réalisation	Stéphanie Téchenet
Directrice de production	Karine Charasse
Producteurs	Céline Maugis Christophe Delsaux
Une production	La Vie Est Belle Oriflamme Films
Une coproduction	Paris Brest Productions Planetarium
Avec le soutien de	Centre National du Cinéma et de l'Image Animée Fonds Images de la Diversité Breizh Film Fund Région Bretagne Région Des Pays De La Loire
Développé grâce à	Coficup, un Fond Backup Films Procirep Angoa Agicoa Fondation Beaumarchais Programme Media de l'Union Européenne ACE et EAVE



DEStiny
FILMS

www.destinydistribution.com